

INTERVIEW

“Nous sommes des optimistes mesurés”

Clément Tisserand, Président du conseil d'administration de la coopérative Terre Comtoise fait le point sur la situation de l'entreprise avant les prochaines assemblées de section, où il attend de nombreux adhérents.

Avant d'aborder vos prochaines rencontres avec les adhérents, comment jugez-vous la situation de l'agriculture régionale ?

Clément Tisserand : La campagne 2013-2014 avait commencé par un printemps 2013 très pluvieux qui n'avait pas permis un développement normal des céréales et des fourrages. Les conditions d'implantation des semis auraient été difficiles, nous savions que les rendements allaient être impactés et en baisse. Le prix du lait standard est resté bas et les exploitations laitières ont dû faire face à la hausse des matières premières. Nous avons assisté à une détérioration des trésoreries des exploitations qui commençaient juste à se reconstituer suite aux cours rémunérateurs de 2011 et 2012. Cette situation s'est aggravée en ce début d'année avec des prix qui restent bas pour les céréales par exemple. Ceci pèse par conséquent sur la vie économique de la coopérative avec notamment une baisse des ventes de matériels ou des encours clients qui demeurent élevés. Sur ce dernier point, je tiens à souligner que nous avons le souci de toujours appliquer des règles d'équité mais aussi d'accompagner au mieux chaque adhérent qui peut avoir des difficultés dans ce contexte économique peu favorable.

Novembre est un mois de rencontre avec les adhérents, est-ce un moment que vous appréciez toujours autant ?

C.T. : Bien sûr. En tant que Président du conseil d'administration, ces assemblées de section sont un moment privilégié dans la vie de la coopérative, car nous rencontrons les adhérents sur leur territoire. Je milite chaque année pour qu'ils se déplacent et viennent toujours plus nombreux. L'assemblée de section est un moment d'échanges et de débats essentiels dans la vie démocratique de notre coopérative. Les adhérents nous font remonter leurs remarques sur le fonctionnement de la coopérative, sur les marchés, sur leurs besoins. Ces observations sont bien sûr prises en compte par le conseil d'administration, la direction générale et les directeurs de division.

De nombreux sujets peuvent ainsi être abordés, ils concer-

nent les différents métiers, les installations ou les offres de services. Prenons l'exemple de la proximité des ateliers et le service aux adhérents, c'est une demande récurrente à laquelle nous cherchons à répondre. Cela a ainsi conforté notre décision pour réaliser l'acquisition des Ets Laville à l'Isle sur le Doubs à l'automne dernier. De même l'organisation et l'ouverture des silos pendant la collecte suscitent très souvent des réactions et des suggestions, les solutions apportées sont souvent le résultat de ces échanges. Cela nous fait évoluer et progresser.

Cet exercice a été marqué par de nombreux dossiers d'investissement ?

C.T. : La coopérative Terre Comtoise maintient son volet d'investissement qui s'est traduit sur cet exercice par deux nouvelles bases machinisme, à Villers-Farlay et à Loray, la construction d'un séchoir à Desnes qui nous permettra de réduire notre consommation d'énergie et optimiser la réception du maïs, la rénovation complète du magasin de Saint-Vit qui devient le deuxième plus gros magasin de notre réseau après Pontarlier. Dans la continuité du rachat des Ets Gauvain fin 2012 qui nous a ouvert des perspectives sur la Côte d'Or et la Haute-Saône, nous avons intégré la société JB Sep qui exerce son activité sur le Jura dans le giron de la coopérative. Nous avons également beaucoup travaillé sur le dossier de construction de notre prochaine unité de fabrication d'aliments du bétail « Dan II », la phase administrative du dossier arrive à son terme. Ces investissements poursuivent tous le même objectif : apporter un meilleur service à nos adhérents.

Ces investissements peuvent paraître à contre-courant dans un contexte économique général incertain ?

C.T. : Nous sommes des optimistes mesurés ; nous avons la chance de travailler sur une agriculture, qui dans un contexte économique plus difficile, continue à être dynamique et qui offre encore de nombreuses potentialités de développement. Notre rôle est de répondre et d'anticiper les besoins de nos adhérents en ayant un raisonnement économique sur chacune de nos décisions d'investissement. Notre modèle coopératif garantit ce potentiel d'investissement, nous devons toujours garder cette capacité à nous projeter dans les 10 ou 20 ans à venir avec l'objectif de maintenir et développer des outils pour nos adhérents et leur accès aux marchés amont et aval.

Pouvez-vous nous rappeler les enjeux du dossier soja sur lequel travaille la coopérative ?



C.T. : Produire local avec des aliments issus de productions locales, pour la filière protéines végétales, cela fait vingt ans qu'on en parle mais nous avons enfin les moyens de lui donner une forme concrète avec le soja. Cela fait partie des dossiers moins visibles sur lesquels la coopérative s'engage fortement et qui sont structurants pour notre région et porteur d'espoir pour l'agriculture régionale. Nous sommes dépendants aujourd'hui en soja non-O.G.M. de deux pays, l'Inde et le Brésil, et la tendance n'est pas au développement de cette production. Nous avons la chance en Franche-Comté de disposer de terres de qualité et d'avoir un débouché direct avec la filière A.O.P. En relançant la culture de soja, notre objectif est de sécuriser cette filière en garantissant à la fois un débouché pour les producteurs de graines et un approvisionnement pour les éleveurs en zone A.O.P avec un soja tracé de qualité. C'est un dossier passionnant car il nous permet de travailler sur l'amont et l'aval de cette filière et offre la possibilité aux agriculteurs de rester maîtres d'une production et de pouvoir compter à terme sur une autonomie protéique. Notre implantation régionale et notre taille nous apportent un crédit important sur ce type de dossier et nous permettent d'être suivis notamment par des instances syndicales et des organisations professionnelles comme la Chambre d'Agriculture du Doubs. Nous avons reçu un écho très positif et nous espérons une forte mobilisation de tous les acteurs, céréaliers et éleveurs, pour faire aboutir cette démarche. ■

AGENDA

ASSEMBLEE GENERALE :
Vendredi 19 décembre à 18h
Micropolis BESANCON

● **SECTIONS de HAUT DOUBS HORLOGER ET HAUT DOUBS FORESTIER**

Le 6 novembre 2014 à 9 h 30
EPENOY - Salle Polyvalente

● **SECTIONS de PLAINE JURA BRESSE ET PLATEAU JURA REVERMONT**

Le 12 novembre 2014 à 9 h 30
ARLAY - Salle des Chasseurs

● **SECTION LOUE BESANCON et A.N.C (Associés non coopérateurs)**

Le 18 novembre 2014 à 9 h 30
VAUX LES PRES - Salle de réunion de TERRE COMTOISE

● **SECTIONS DE VALLEE DE L'OGNON - VALLEE DE SAONE**

Le 21 novembre 2014 à 9 h 30
DAMPIERRE SUR LINOTTE, Centre socio-culturel

● **SECTION de VALLEE DU DOUBS**

Le 26 novembre 2014 à 9 h 30
ANTEUIL - Salle de la Communication

Un fervent défenseur de la coopération



François Cucherousset est administrateur de la coopérative depuis 25 ans. Son premier mandat a commencé juste après la fusion entre Coopadou et la coopérative de Baume-les-Dames. La passion pour le monde coopératif ne l'a jamais quitté puisqu'il a été pendant 18 ans président de la Fruitière de Pierrefontaine-les-Varans avant d'être appelé à prendre la tête de Jura-mont Comté. Aujourd'hui, François Cucherousset quitte ses mandats puisqu'il a remis les clés de son exploitation à son fils le 1^{er} avril 2014. Cette situation de retraité le conduit naturellement à siéger au sein du conseil d'administration de Terre Comtoise pour représenter le collège des A.N.C. - Associé Non Coopérateur - qui regroupe les adhérents de la coopérative ayant cessé leur activité sur leur exploitation mais ayant conservé des parts

sociales. "Nous avons la chance de pouvoir faire entendre notre voix que la coopérative soit petite ou plus importante. Être administrateur dans un système coopératif, ce n'est pas défendre ses intérêts mais ceux des agriculteurs et de l'agriculture. Toutes les décisions ne nous conviennent pas forcément en tant qu'individu, mais on doit regarder la décision prise dans un sens collectif et voir si elle sera bénéfique à terme. L'agriculture de notre région et notamment dans le Haut-Doubs s'est construite grâce à cet engagement d'agriculteurs qui ont œuvré sans relâche pour défendre leurs productions."

Un regard, une expérience et une compétence sur lesquels pourront compter les autres administrateurs de Terre Comtoise. La sagesse aura désormais une voix de plus au sein de la coopérative. ■

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2013/2014

Les administrateurs, la direction générale et directeurs de division

De droite à gauche :
 Dominique GRENDENE, Frédéric MOINE,
 Clément TISSERAND, Christian MOREL,
 Nicolas PELCY, Jean BONNIN,
 Henri CUENOT, Thierry MAIRE DU POSET,
 François CUCHEROUSSET, Philippe BAULIEU,
 Laurent VERNAY, David SCRIVE,
 Xavier BEAUFORT, Patrick GROSJEAN,
 François HUMBERT, Etienne GIGON,
 Philippe NOIR, Olivier JAVEL,
 Jean-Claude GRANGEOT, Olivier DEBOST,
 François VALLET, Daniel ULMANN,
 Jean-Paul JOURDET

Manquent : Elie BREUILLOT,
 Jean-Noël CLAVIER,
 Martial MARGUET,
 Thierry VALLET (administrateurs)
 et Stéphane SAUCE (représentant des JA)



DIVISION MACHINISME

Une inauguration réussie pour la base de Loray

L'inauguration de la nouvelle base machinisme de Terre Comtoise s'est déroulée le vendredi 11 octobre en présence de nombreux adhérents, fournisseurs, élus et partenaires de la coopérative. ■



De gauche à droite :
 Philippe CHARBY,
 Anthony BERGEZ,
 Céline GUIGNARD,
 Jean GAIFFE,
 Jean-Paul PATTON,
 Sébastien CHARRONNAT et
 Jean-Marie GIRARD.



De gauche à droite : François CUCHEROUSSET, administrateur de la coopérative - Frédéric MOINE, directeur général de la coopérative - Clément TISSERAND, président de la coopérative - Léon BESSOT, conseiller général - Christian MOREL, vice-président de la coopérative - Albert GROSPELLIN, président de la communauté de communes de Pierrefontaine-Vercel - Chantal MUSSARD, adjointe au maire d'Avoudrey - Jean-Marie POBELLE, conseiller général.

Christian MOREL, vice-président de la coopérative et président de la commission machinisme a présenté la nouvelle base de Loray.